

Questions et Réponses

CHINCHOLE (Vendée) nous écrit :

J'ai longtemps hésité à faire cette lettre, car il m'est assez difficile d'analyser en quoi et pourquoi j'ai été partiellement déçu par l'expérience tentée des méthodes modernes.

Je crois qu'à la base, il faut voir une erreur de jumelage de classes. Je pense aussi qu'une seconde cause d'échec est due à ma personnalité. Je n'ai pas su trouver une bonne solution pour composer. En effet, je n'ai qu'une seule casse et mes élèves passent deux par deux. J'ai donc "à longueur de journée" des élèves qui impriment. Si le texte est long, c'est pour eux une charge. Ne pas oublier que je n'en ai que 12.

Il est difficile effectivement d'obtenir un jumelage parfait des classes. L'Ecole Freinet elle-même n'y parvient que rarement.

Les détails techniques ne sont évidemment pas négligeables. Je propose même que nous réunissions en brochure dans les mois à venir, toutes les indications techniques et technologiques, les tours de mains, les trucs qui nous serviront à tous, et notamment aux jeunes. Nous en publierons sous peu le plan possible.

En l'occurrence par exemple, il y a quelque chose qui cloche dans la classe de ce camarade. Nous composons nous-mêmes à une seule casse où les élèves passent deux par deux. Ce matin encore 6 élèves ont composé un poème de 15 lignes en une heure. Il faut évidemment que la casse soit parfaitement rangée - ce qui est d'ailleurs un excellent exercice à bien des points de vue.

L'erreur de bien des camarades c'est de vouloir faire des textes trop longs, surtout au début de l'année. Et si le texte est long, imprimez-le en deux fois (en complétant par des illustrations)

Alors, direz-vous, nous ne pourrions pas imprimer des textes longs. Pour cela, il faut autant que possible disposer de notre limographe à 50 NF qui est le complément merveilleux de l'imprimerie.

Je verrais très bien alors pour le camarade, deux textes imprimés par semaine et un ou deux textes limographiés.

Je ne sais pas faire l'exploitation du texte, tout au moins une exploitation méthodique qui assure une progression rationnelle et progressive en grammaire et conjugaison. J'ai aussi une difficulté réelle à trouver des exercices d'application adaptés. Disons en gros que je n'ai pas une formation, ou que je ne suis pas assez pédagogue pour exploiter un centre d'intérêt lorsque les enfants m'en offrent l'occasion.

Vois mon leader qui est destiné justement aux camarades comme toi (et ils sont la presque totalité de nos adhérents) Il faut en effet des qualités exceptionnelles pour exploiter un texte séance tenante. Les plus experts piétinent même plus souvent qu'on ne croit. Il faut trouver une autre technique. J'en indique une.

Il est des camarades qui font lire les textes libres la veille de façon à en prévoir le soir l'exploitation. Mais ce procédé risque de faire perdre de leur spontanéité aux textes présentés et choisis.

Je préfère quant à moi le plan de travail.

Pour ce qui concerne la grammaire et le vocabulaire, il nous faut un plan de travail annuel. Nous avons amorcé ce plan dans notre IENP sur la grammaire. Nous pourrions le reprendre, le compléter, le mettre à jour et nous aurions ainsi à notre disposition une large gamme de travaux parmi lesquels nous pourrions choisir avec efficacité.

Personnellement - je vous le signale à l'occasion - je crois que vos méthodes ne sont pas accessibles à tout le monde. Elles demandent un sens de l'organisation et un dynamisme peu commun. Personnellement j'ai besoin de cadres assez rigides dans lesquels je puisse évoluer, et je ne suis pas capable de laisser partir l'enfant seul à la découverte du monde, car je me perds avec lui.

Cette croyance que, selon nos techniques nous laissons l'enfant partir seul à la découverte du monde est la maladie infantile de notre pédagogie.

Non, à aucun moment l'enfant ne doit être seul. Il est intégré au groupe coopératif et l'instituteur doit savoir lui donner sa part du maître.

Les cadres assez rigides ne sont pas inutiles, même aux enfants. Si nous nous engageons dans la pédagogie du travail nous aurons naturellement les cadres qui sont ceux exigés par le travail lui-même.

Bien sur nos techniques demandent aux maîtres d'autres qualités que celles de passivité des maîtres traditionnels. Conduire une auto demande aussi des qualités de vivacité et de dynamisme différentes de celles demandées à un cocher. Et pourtant tout le monde y parvient, souvent brillamment.

Nos techniques sont plus faciles que les méthodes traditionnelles, donc à tous les éducateurs de bonne volonté. Mais il y faudrait une initiation et une préparation adéquats.

Et le camarade termine en disant :

Nous sommes cependant assez au courant (2 stages, Cahiers de roulement, lectures). Peut-être un groupe local nous aurait été utile, mais il n'en existe pas en Vendée.

En attendant une initiative officielle nous continuerons de notre mieux à aider les jeunes vers des techniques qui deviendront pour eux comme pour la masse de nos adhérents, une raison de vivre.

C. F.

DE DIVERS CAMARADES QUI SE PLAIGNENT DE LEURS CORRESPONDANTS

Il est dommage, écrit Mme VINCENT (Eure) que certains correspondants ne répondent jamais aux questions des enfants.

En ce début d'année nous adressons une particulière exhortation à toutes les classes qui pratiquent la correspondance. Les échanges inter-scolaires sont emballants ou, au contraire, décourageants selon le comportement des échangeurs eux-mêmes. Il n'y a guère de moyen terme. Et c'est pourquoi nous édictons à nouveau quelques principes fondamentaux :

* Aucune école correspondante ne doit accepter des envois sans envois similaires, ou du moins d'une valeur similaire. Nous avons fixé des normes :

1- Une ou deux fois par semaine, chaque école adresse à ses correspondants réguliers, un lot d'imprimés à raison de un par élève.

2- Tous les quinze jours lettres.

3- Tous les mois un colis.

4- Si possible en fin d'année voyage-échange.

Si, à quelque moment, par suite de circonstances imprévues, l'école ne peut pas satisfaire à ce rythme, elle doit d'urgence en aviser le correspondant.

Des le début de l'année d'ailleurs, il est indispensable que les instituteurs désignés pour correspondre entrent en liaison, par lettre, ou mieux si possible par un cahier de roulement qui peut circuler entre membres de l'équipe.

Il faudrait interroger sans cesse les correspondants. C'est une façon très efficace de motiver l'enseignement.

Tachez d'organiser votre travail sur la base des correspondances, en écrivant en fonction de ces correspondants, ce qui est pour tous une excellente motivation.

Entre bons correspondants, des échanges très fructueux peuvent être réalisés, même sans imprimerie.

Pour les collègues qui n'auraient pas de correspondants attribués par notre service, nous pouvons passer des annonces dans l'Éducateur.

Quels sont les avantages de la CORRESPONDANCE ?

Elle vous permettra notamment de bien enseigner la GÉOGRAPHIE

Comment ? Une B E M - actuellement en cours d'impression - vous l'expliquera.

MILIEU LOCAL

et Géographie vivante

de RAUL FAURE

Collection Bibliothèque de l'École Moderne
Brochure d'initiation à l'usage des maîtres

1.50 NF le n° - I.C.E.M. 1145-30 Marseille.